Un patrimoine remarquable : les horloges d'apothicairerie du Jura XVIIIe – XIXe siècles

Par Marie-Paule Renaud
www.horlogerie-comtoise.fr
Présenté à Morez le 25 octobre 2014.

Les horloges d'apothicairerie constituent un patrimoine remarquable mais méconnu, car ni les ouvrages d'horlogerie ni les monographies consacrées aux apothicaireries ne les mentionnent.

Les cabinets dans lesquels sont logés les mouvements mécaniques adoptent le style des boiseries de la pièce qui en est équipée. Or, la qualité souvent exceptionnelle de ces boiseries fait de ces horloges de parquet des meubles atypiques et raffinés.

Arbois

L'apothicairerie de l'hôpital d'Arbois, aménagée en 1693, abrite dans une niche prévue à cet effet une horloge d'exceptionnelle hauteur en bois fruitier orné de motifs végétaux, décorations qui sont proches de celles de l'orgue de l'église Saint-Just d'Arbois qui date des années 1715. Le décor actuel de la pièce n'est pas d'origine mais date du Directoire.

Le mécanisme comporte l'inscription « P. Midol », horloger de la ville d'Arbois attesté en 1736 pour avoir réparé à cette date le mécanisme de la porte de l'Horloge aujourd'hui disparue (André Pidoux de La Maduère, Le Vieil Arbois). Cette horloge avec cadran en émail et balancier en fil d'arpenteur peut être datée autour des années 1750.

A gauche, photo de la caisse, en haut à droite le mécanisme.

Salins

L'hôtel-Dieu de Salins-les-Bains a été construit en 1683. L'horloge comtoise de l'apothicairerie, dans un cabinet finement ouvragé, s'intègre parfaitement au décor réalisé en 1698 par les ébénistes E. Duprel et L. Brunet, en bois fruitier avec galbes et moulures. Le cabinet de l'horloge est orné de motifs végétaux en relief.

Le cadran à deux aiguilles de style Louis XV, est en émail en cuvette, surmonté d'un front en laiton fondu et ciselé représentant un coq (endommagé) et encadré par deux oisillons, motif d'époque Louis XV. Balancier de type chaîne d'arpenteur. Cette horloge date donc de la deuxième moitié du XVIIIe siècle.

Dole

La construction de l'hôtel-Dieu de Dole, commencée en 1613, a été achevée en 1687, après les guerres de conquête française. Les boiseries en noyer actuelles de l'apothicairerie datent du XVIIIe siècle.

L’horloge a été déplacée et son cabinet simple, sans décor, n’est pas particulièrement en harmonie avec la pièce. Le cadran où l’on peut lire « Bodet à Dole » et le fronton sont identiques à ceux de Salins. On ne voit qu’une aiguille. Le balancier à lentille est plus récent. L’apothicairerie conserve également un très beau baromètre.

Saint-Amour

L’hôpital a été aménagé en 1824 dans l’ancien couvent des Capucins construit en 1620, et l’apothicairerie installée dans l’ancien réfectoire. L’horloge de parquet est logée discrètement dans une salle servant de lingerie située à l’étage. Dans un cabinet peint en faux bois, l’horloge de taille modeste est rangée dans un meuble fermant, lui-même intégré dans les boiseries de la pièce. Le cadran en émail offre une facture typique des années 1820. Les trois poids montés sur tambours en bois permettent la sonnerie des quarts d’heure.

L’horloge actionne en même temps de l’autre côté du mur, donnant dans l’escalier, un cadran en bois peint et ses trois cloches.

À l’extérieur du bâtiment, on observe un cadran solaire en pierre datant de 1626.